



**Question orale de la Députée Katrin JADIN
à Monsieur Jan Jambon, Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,
concernant violence contre les policiers
- déposée le 26 avril 2018 -**

Monsieur le Ministre,

Ces dernières années, le nombre de violences envers les policiers a augmenté. Les citoyens lambda ne semblent plus réticents face aux policiers, se permettant de les agresser verbalement voir même physiquement. Ces violences ne donnent pas forcément lieu à des accidents de travail alors qu'elles sont parfois mal vécues par les policiers.

Suite à une analyse du phénomène, les ministres de l'intérieur et de la justice, Joëlle Milquet et Annemie Turtelboom, auraient constatées que 65% des policiers agressés ne déposent pas de plaintes.

Des registres concernant les violences contre les policiers sont obligatoires mais n'existeraient malgré tout pas partout.

Monsieur le Ministre, mes questions sont donc les suivantes :

- Pensez-vous à des solutions pour améliorer les aides offertes aux policiers ayant subi des violences ?

-Comment expliquer que les citoyens ne craignent plus les policiers et les lois ?

-Comptez-vous, vous assurez qu'un registre concernant les violences infligées aux policiers soit imposé partout?

Je vous remercie, Monsieur le Ministre, pour les réponses que vous voudrez bien m'apporter.

Katrin JADIN



Antwoord op de parlementaire vraag nr. 3280 van 31 mei 2018 van Mevrouw JADIN Katrin, Volksvertegenwoordiger.

Réponse à la question parlementaire n° 3280 du 31 mai 2018 de Madame JADIN Katrin, Députée.

Betreft : Geweld tegen politieagenten.

1.

Ik kan u meedelen dat er ondertussen verdere maatregelen genomen zijn om hieraan uitvoering te geven. Dit heeft geleid tot een heel aantal 'concrete' resultaten zoals een aanpassing van het wetgevend arsenaal op vlak van de rechtshulp en de bescherming van de politieleden (art. 52 van de Wet op het Politieambt, GPI 72); een uniformiteit in de gerechtelijke afhandeling voorzien in de COL 10/2017; een versterkte aandacht in de opleiding en de training inzake geweldsbeheersing overeenkomstig de GPI48; de invoering van het concept van 'bodycam' en van de 'dashcam'; ...

Sinds deze zomer 2018 is een Sharepointsite over geweld van derden tegen de personeelsleden van de Geïntegreerde Politie beschikbaar zijn. Hierop is informatie terug te vinden over de administratieve procedures die moeten worden doorlopen (PV opstellen, hiërarchie informeren, dossier arbeidsongevallen of incidenten invullen, ...) alsook interne en externe diensten die hen kunnen bijstaan bij gebeurtenissen na een ongeval met geweld (bv. stressteam, vakorganisaties, het "uniek loket" voor

Objet: Violence contre les policiers.

1.

Je peux vous communiquer qu'entre-temps, des mesures supplémentaires ont été prises pour être exécutées. Cela a abouti à une série de résultats 'concrets' comme une adaptation de l'arsenal législatif sur le plan de l'assistance juridique et la protection des policiers (art.92 de la loi sur la fonction de police, GPI 72) ; une uniformité du traitement judiciaire prévue dans la COL 10/2017 ; une attention accrue pour la formation et les cours pratiques en matière de maîtrise de la violence conformément à la GPI 48 ; l'introduction du concept de 'bodycam' et de 'dashcam' ; ...

Depuis l'été 2018, un site Sharepoint consacré à la violence exercée contre les membres du personnel de la Police Intégrée est disponible. Il fournit les informations quant aux démarches administratives à remplir (rédiger le PV, prévenir la hiérarchie, compléter un dossier d'accident/d'incident de travail, ...) et aux services internes et externes susceptibles de les soutenir dans les événements post-incident de violence (ex : stress team, organisations syndicales, "guichet unique" pour les

de slachtoffers van terrorisme van de FOD Justitie, ...).

Deze Sharepointsite is toegankelijk zijn (via een URL-adres) zowel binnen als buiten de organisatie. Deze URL wordt breed gecommuniceerd via een intern communicatieplan binnen de Geïntegreerde Politie.

2

Het geweld tegen gezagsdragers waarbij het gaat over een personeelslid dat psychisch of fysisch wordt bedreigd en/of aangevallen bij de uitvoering van zijn werk, is in een moderne rechtstaat absoluut onaanvaardbaar. U geeft aan dat een stijging van dit geweld te maken heeft met de burgers die de politie en de wetten niet meer vrezen. Ook de perceptie, de berichtgeving in de (sociale) media alsook sommige actoren geven aan dat dit hiermee te maken kan hebben. Maar laat me toe om mee te geven dat m.i. enkel een wetenschappelijk onderzoek uitsluitend kan geven over de oorzaken van een stijgend geweld tegen politie.

En in die context is het noodzakelijk dat we dit geweld tegen de politie goed in beeld brengen. Dit brengt me tot uw volgende vraag waarbij ik u kan meedelen dat de registratietool 'geweld tegen de politie' ingevoerd is.

3.

In het kader van het project MISI (Melding van Incidenten/Incident Reporting) is er in juli 2017 binnen de ISLP-applicatie een gebruiksvriendelijk registratiesysteem ontwikkeld, waarmee op basis van processen-verbaal het geweld door en tegen de politie kan worden geregistreerd. De registratie gebeurt 'automatisch' door het systeem op basis van een vooraf gedefinieerde lijst van feiten die met de aan te vinken vakken verband houdt en/of 'handmatig' wanneer bijvoorbeeld het feit op zich geen verband houdt met geweld, maar er in

victimes d'actes de terrorisme du SPF Justice,...).

Ce site Sharepoint est accessible (via une adresse URL) tant au sein de l'organisation qu'à l'extérieur de celle-ci. Cette adresse est communiquée largement, via un plan de communication interne, au sein de la Police intégrée.

2

La violence contre les détenteurs de l'autorité publique où il s'agit d'un membre du personnel qui est menacé psychiquement ou physiquement lors de l'exécution de son travail est absolument inacceptable dans un Etat de droit moderne. Vous signalez qu'une augmentation de cette violence est liée aux citoyens qui ne craignent plus la police et les lois. La perception, les messages dans les médias (sociaux), ainsi que certains acteurs signalent également que cela peut y être lié. Mais permettez-moi de vous communiquer que seule une recherche scientifique permettra de connaître les causes d'une violence croissante contre la police. Et dans ce contexte, il est nécessaire que nous ayons une bonne image de cette violence contre la police. Ceci me ramène à votre question suivante pour laquelle je peux vous communiquer que l'outil d'enregistrement 'violence contre la police' a été instauré.

3.

Dans le cadre du projet MISI (Melding van Incidenten/Signalement des Incidents) un système d'enregistrement convivial a été développé en juillet 2017 au sein de l'application ISLP qui permet, sur la base des procès-verbaux, d'enregistrer la violence par et contre la police. L'enregistrement s'effectue 'automatiquement' par le système sur base d'une liste prédéfinie de faits en lien avec des rubriques à cocher et/ou 'manuellement' quand par exemple, le fait proprement dit n'a aucun rapport avec des faits de violence, mais qu'il est

het corpus van het pv toch sprake is van geweld.

Dankzij dit registratiesysteem is het mogelijk om enerzijds algemene statistieken over geweld tegen de politie te hebben en anderzijds kwantitatieve en kwalitatieve analyses uit te voeren en behoefte van de partners opgenomen in de GPI 62 (Hoofdstuk IV – Melding van incidenten).

question de violence dans le corps du PV.

Grace à ce système d'enregistrement il est possible d'une part, de fournir des statistiques générales sur la violence envers la police et d'autre part, de réaliser des analyses quantitatives et qualitatives à l'attention des partenaires repris dans la GPI 62 (Chapitre IV – Signalement d'incidents).

De Minister,

Le Ministre,

Jan Jambon